

## **Compte-rendu du chapitre 7 *Autres triades familiales*, extrait de *Deux contre un* de Théodore Caplow**

Dans toutes les sociétés, la notion de triade est récurrente et a des traits communs. En dehors de la triade familiale qui prend en considération la famille nucléaire, nous retrouvons la triade grands-parents/parents/enfant, la triade frère/sœur/parents, la triade mari/femme/belle-mère ainsi que la triade père/fils/oncle. Dans ce qui suit, nous relèverons les caractéristiques de chacune d'elle.

### **I. La triade grands-parents/parents/enfant**

Les relations que les grands-parents entretiennent avec leurs petits-enfants sont considérées, dans un grand nombre de sociétés, comme étant chaleureuses et affectueuses. Cependant elles diffèrent qu'il s'agisse du grand-père ou de la grand-mère (du côté paternel ou maternel) avec leur petit-fils ou leur petite-fille.

Radecliffe-Brown a émis l'hypothèse suivante : une « égalité amicale » entre grands-parents et petits enfants a pour but d'atténuer les tensions dues à l'autorité parentale. Cette hypothèse a été à l'origine de deux études comparatives : l'une de Nadel et l'autre de Dorrian Apple.

Nadel a mis en évidence une relation de plaisanterie entre les éléments de la triade. Il a constaté que lorsque le grand-père vivait loin de la famille nucléaire, il établissait des relations de plaisanterie avec le petit-fils ; par contre, dans le système familial communautaire (le grand-père habite avec la famille nucléaire), la relation de plaisanterie lie le père au fils. Cela s'explique par l'exercice de l'autorité (qui a le pouvoir d'autorité dans la famille? Je vais me lier à celui dont l'autorité est moindre). De plus, la relation entre le grand-père et son petit fils est chargée de croyances mystiques : le petit-fils est la réincarnation de son grand-père. Dans notre société marocaine, un grand nombre d'enfants, notamment les aînés, filles ou garçons, portent le nom de leurs grands-parents.

Dorrian Apple, quant à elle, a démontré via son étude, que lorsque le grand-père exerçait son autorité sur le père, la relation d'égalité affectueuse ne s'établit pas entre le grand-père autoritaire et son petit-fils. Par contre, lorsque le grand-père n'a aucune autorité sur le père, qui lui est autoritaire, une relation d'égalité affectueuse se développe entre le grand-père et le petit-fils. Il y a là la recherche d'un certain équilibre du système à travers ces différentes coalitions, le maintien du statu quo.

### **II. Triades formées de frères et de sœurs.**

Ce type de triade est considéré comme étant normal. Il se forme durant l'enfance et persiste jusqu'à l'âge adulte. Cette triade inclut systématiquement les parents. Nous constatons, dans un grand nombre de cas, que lorsque la coalition parentale est forte, les enfants forment une coalition entre eux. Par contre, lorsque l'un des parents est faible par rapport à l'autre, l'enfant veille à avoir une coalition conservatrice avec ce parent faible (c'est le cas dans notre société marocaine où le pouvoir est patriarcal, et par conséquent les enfants sont beaucoup plus liés à leur mère qu'à leur père). Et face à une telle situation, les autres enfants de cette même famille forment une coalition entre eux contre cet enfant favori. Le modèle des deux parents de force égale, mais n'ayant pas de coalition forte, engendre aussi une rivalité intense entre les enfants.

Dans une triade frère-sœur de type 1 (tous de même force), nous constatons une certaine instabilité dans les coalitions vu la possibilité d'attirer un membre et le convaincre de quitter la coalition précédente. Ces coalitions se forment selon des caractéristiques communes telles que le sexe et l'âge. La « coalition se forme entre les deux membres de même sexe et qui sont également proches par l'âge »

### **III. Relations froides et relations chaleureuses.**

Nous pouvons distinguer deux types de relations avec les parents proches : les relations dites froides ou chaleureuses.

Les relations froides sont le résultat d'attitudes autoritaires et sévères. Les relations chaleureuses, quant à elles, s'épanouissent loin de tout climat d'autorité, de tabous.

Dans une triade, la relation chaleureuse a tendance à former une coalition avec l'une des deux autres froides. Et dans la famille nucléaire, ce type de relation se propage le long de la lignée.

### **IV. Eviter la belle-mère.**

En général, et dans toutes les sociétés, la relation gendre/belle-mère est la plus tendue de toute la famille. Elle est froide.

Selon Murdock, ce comportement est rituel et peut être classé dans l'une des cinq rubriques suivantes :

- Evitement ou contrainte marquée
- Respect ou réserve
- Relations informelles ou étroites
- Relations de plaisanterie ou de familiarité
- Plaisanterie extrême

Les deux premières sont froides, les trois autres sont chaleureuses.

Ce principe de l'évitement est construit sur un tabou : celui de l'inceste. Il engendre un ensemble de comportements, à savoir ceux envers le beau-père, le beau-frère... Et la principale fonction de l'évitement du gendre est d'éviter la formation de la triade « mari-femme-mère ». En effet en cas de triade, il y a soit formation d'une coalition mari-femme, soit formation d'une coalition femme-mère, ce qui crée une tension et rend la position de la femme intolérable. La femme ne saura pas faire son choix étant toutes deux précieuses. Elle ne peut renoncer à aucune des deux.

### **V. Relations de plaisanterie.**

Un homme a plus de difficulté à plaisanter avec sa femme qu'avec sa grand-mère. Il a d'autant plus de difficultés à plaisanter avec ces parentes de même génération du fait qu'il peut les épouser. Et comme le stipule la théorie de Brant, la plaisanterie symbolise des relations sexuelles.

Et dans la triade « grand-mère/petit-fils/et un X », l'instauration d'une coalition de plaisanterie entre les deux premiers membres a pour but de démontrer à l'adversaire qu'ils n'ont pas formé une véritable coalition contre lui. (D'où la facilité de plaisanter avec la grand-mère).

## **VI. L'oncle bienveillant et le neveu favori.**

Selon Radcliffe-Brown, l'affection entre l'oncle maternel et son neveu utérin est une conséquence fonctionnelle de l'autorité patriarcale. Fuir cette autorité paternel pour de l'affection « masculine » puisque la mère, ainsi que toute la lignée maternelle, symbolise la tendresse, le soin, l'indulgence. Par contre, la tante paternelle incarne l'autorité patriarcale et le neveu lui doit le respect.

Cependant, dans les sociétés matriarcales, l'oncle maternel doit être respecté et obéi.

## **VII. La triade naturelle.**

Pour Freilich, « le fils-le père-l'oncle maternel » forment une triade dite naturelle. Ces termes peuvent être remplacés par des termes structuro-fonctionnels : Autorité-de-haut-status (HSA), ami-de-haut-status (HSF) et subordonné-de-bas-status (LSS).

Il considère que la coalition entre Ami-de-haut-status et subordonné-de-bas-status est un frein social au pouvoir de l'Autorité-de-haut-status et permet une réduction des tensions au sein du système. Et ce père, qui est Autorité-de-haut-status dans ce système, peut devenir, dans un sous-système, Ami-de-haut-status avec son neveu.

Et pour Heider, pour qu'il y ait équilibre dans cette triade naturelle, soit les trois relations sont positives, soit deux d'entre elles sont négatives. Il considère que la deuxième alternative est la plus normale, entre autre lorsque l'Ami-de-haut-status et le subordonné-de-bas-status sont unis par des sentiments positifs tels que l'amitié, la complicité, et séparés de l'Autorité-de-haut-status par des sentiments négatifs (réprimandes par exemple).

Sauf que cette triade naturelle est rare dans la vie réelle et est loin d'être stable puisque le neveu peut épouser la fille de son oncle maternel et par conséquent, son propre Ami-de-haut-status peut devenir l'Ami-de-haut-status de son fils (coalition petit-fils/grand-père)

## **Conclusion**

Pour conclure, les relations empreintes d'autorité ne doivent pas forcément être qualifiées d'hostiles: certaines sont ambivalentes, d'autres amicales.